Document generated on 08/11/2025 7:19 a.m.

Québec français

Faciliter l'intégration d'une démarche stratégique d'enseignement de la littérature grâce à l'insertion de l'album au 2e cycle du secondaire

Marie-Andrée Arsenault

Number 172, 2014

L'album pour la jeunesse et la bande dessinée

URI: https://id.erudit.org/iderudit/72022ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Arsenault, M.-A. (2014). Faciliter l'intégration d'une démarche stratégique d'enseignement de la littérature grâce à l'insertion de l'album au 2e cycle du secondaire. *Québec français*, (172), 63–65.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Faciliter l'intégration d'une démarche stratégique d'enseignement de la littérature grâce à l'insertion de l'album au 2e cycle du secondaire

Marie-Andrée Arsenault

L'enseignement de la compétence *Lire et apprécier des textes variés* représente un défi considérable pour les enseignants de français au secondaire, les attentes du programme pouvant être complexes à atteindre pour des élèves non lecteurs, surtout au deuxième cycle. Or, pour que la découverte de la littérature soit aussi profitable que ce que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) propose, les enseignants doivent amener les élèves à être plus actifs dans leur apprentissage de la lecture. Ils s'assureront ainsi de former des lecteurs qui sauront « utiliser la culture comme une ressource pour comprendre le monde, structurer leur identité et développer leur pouvoir d'action en communiquant de manière appropriée[1] ».

Un fossé semble toutefois séparer les pratiques des enseignants et les attentes du MELS quant au développement de la compétence à lire. En effet, selon les résultats de l'enquête État des lieux de l'enseignement du français (ÉLEF), « [l]es pratiques déclarées et les conceptions des enseignants n'ont pas beaucoup changé depuis 1985 […]. Et pourtant, de 1985 à aujourd'hui, trois programmes de français ont été implantés, radicalement différents les uns des autres[2] ». Ainsi, les enseignants auraient intérêt à revoir certaines de leurs pratiques afin de favoriser les apprentissages des élèves. Or, plusieurs affirment qu'ils manquent de temps et de ressources pour y parvenir. Pourtant, il existe d'excellentes approches, mais celles-ci sont souvent méconnues. C'est ce qui a motivé notre désir d'offrir aux enseignants des moyens concrets pour faciliter l'intégration d'une nouvelle approche d'enseignement de la lecture.

Un exemple à suivre

À titre d'exemple, il est intéressant de rappeler l'existence de l'ouvrage *Enseigner la littérature au secondaire et au collégial. Une démarche stratégique*. Dans celui-ci, Suzanne Richard et Jacques Lecavalier présentent une démarche permettant de travailler les textes littéraires de façon approfondie. Cette pratique encourage les élèves à devenir plus actifs dans l'analyse des textes et à développer une vision plus réaliste du travail qu'implique la lecture en prenant conscience des stratégies à mettre de l'avant pour y parvenir. Cette démarche permet ainsi, grâce à de nombreuses interactions avec les pairs et l'enseignante, d'amener les élèves à dépasser le fait de comprendre des textes pour mieux les interpréter, y réagir et les apprécier, habiletés qui doivent être développées au secondaire, mais qui ne sont pas évidentes à travailler.

Malheureusement, trop peu d'enseignants du secondaire osent expérimenter cette démarche, qui entraîne des changements importants du point de vue des pratiques adoptées. En effet, la sélection d'œuvres et l'expérimentation de nouvelles approches exigent une somme de travail qui peut en décourager plus d'un. Cela est dommage, car nous croyons que, s'ils sont bien guidés, les élèves découvriront la pertinence de développer de nouvelles stratégies et habiletés. Il suffit de leur donner, ainsi qu'à leurs enseignants, les moyens d'y parvenir. Parmi ceux-ci, l'exploitation de l'album nous semble non seulement novatrice, mais aussi incontournable.

Pourquoi l'album ?

L'album constitue une ressource de choix pour le secondaire. Pourtant, il est encore associé à la littérature pour enfants, ce qui amène les enseignants, principalement ceux du deuxième cycle du secondaire, à le laisser de côté. C'est, selon plusieurs spécialistes, une erreur : « Cette idée répandue est réductrice et injustifiée : plusieurs regorgent de richesses insoupçonnées et leur potentiel pédagogique est sous-estimé[3]. » Pensons par exemple à *Jane, le renard et moi*, de Fanny Britt, primé tant pour la richesse de son texte que pour celle de ses illustrations, qui aborde les thèmes actuels de l'intimidation et de l'acceptation de soi. Il s'agit d'une œuvre au fort potentiel pédagogique. Qui plus est, celle-ci saura toucher les jeunes par les thématiques abordées. Les enseignants du

Marie-Andrée Arsenault, enseignante de français au Collège Saint-Hilaire et étudiante à la maitrise en enseignement du français au secondaire à l'Université de Sherbrooke.

Marie-Andree.Arsenault@USherbrooke.ca

secondaire ont donc intérêt à découvrir cet album, tout comme quantité d'autres, et ce, pour quatre raisons.

1) *Pour la richesse du contenu*

La première raison se rattache au contenu des œuvres à choisir. Plusieurs albums se distinguent par leur richesse littéraire et picturale, ce qui est important si l'on souhaite développer la compréhension des élèves, mais aussi leur capacité à interpréter les œuvres, à y réagir et à les apprécier. Par exemple, l'album d'Aaron Frisch, *La petite fille en rouge*, version contemporaine du conte *Le petit chaperon rouge*, est d'une richesse désarmante. Il impose aux lecteurs une double lecture, soit celle du texte et celle des images, qui proposent toutes deux des interprétations multiples. Par exemple, alors que le texte précise que la jeune fille arrive dans « les bois », les illustrations nous plongent dans une ville inquiétante et densément polluée. De plus, si le lecteur attend l'arrivée du méchant loup, c'est pourtant un chasseur que lui présente le texte. Or, un œil averti décèlera, dans les images, la présence répétée de loups, symboles du double visage dudit chasseur. Bref, un travail d'analyse est nécessaire pour percer le sens de l'œuvre. « Lire l'album relève assurément d'une formation du lecteur[4] », écrit Van der Linden. En effet, il permet de former des lecteurs plus compétents.

2) *Pour le gain de temps et l'économie d'argent*

La deuxième raison est d'ordre pratique : en utilisant l'album, les enseignants gagneront du temps. En effet, la lecture de ce type d'œuvre est assez courte ; elle peut prendre moins d'une période de cours. De plus, la brièveté du texte et la présence des illustrations aident les élèves à mieux saisir le contexte. Il leur est alors plus facile de se référer au paratexte et de relire certains passages ou l'album en entier, ce que le roman permet moins. Aussi, les enseignants peuvent se procurer un seul exemplaire de chaque album puisqu'ils pourront le lire à haute voix en classe, ce qui est plus intéressant que de faire l'achat d'une trentaine de romans identiques.

3) *Pour la variété des genres et univers exploités*

La troisième raison est liée à la variété de genres littéraires et d'univers narratifs exploités sous la forme d'albums. On retrouvera des contes, des légendes, des fables, des nouvelles et des poèmes, mais aussi des récits appartenant aux univers fantastique, policier, historique, d'aventures… Bref, tous des genres de textes travaillés au secondaire. Ainsi, n'est-il pas agréable de présenter aux élèves un

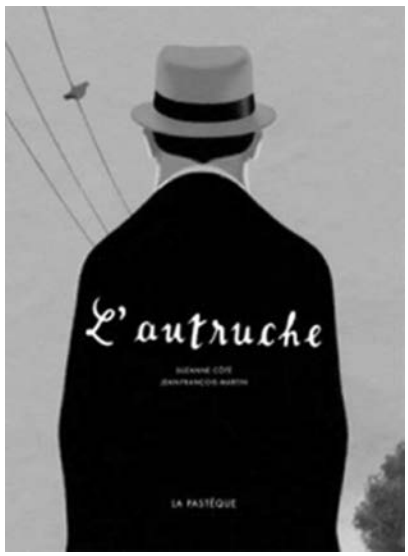
genre ou un univers à l'aide d'un album ? Il est, par exemple, possible d'introduire la nouvelle littéraire en exploitant *L'Autruche*, étonnant texte de Suzanne Côté sur les mystères de l'esprit humain. Dans le même ordre d'idées, Milan a publié une édition illustrée de la nouvelle *Le Horla,* de Maupassant, qui permet de plonger les élèves dans l'univers du fantastique.

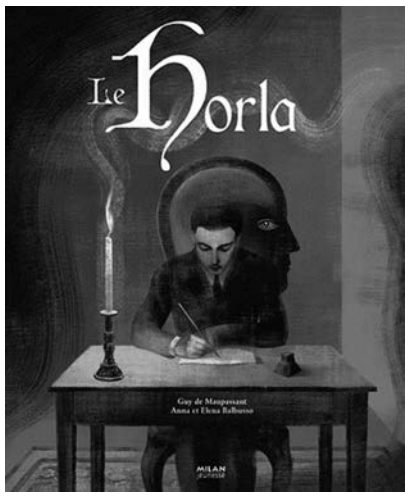
4) *Pour la motivation à lire des jeunes*

La quatrième raison touche à la motivation des élèves. Celle-ci est essentielle si nous souhaitons qu'ils soient prêts à développer leurs habiletés. Ainsi, les enseignants doivent trouver des moyens pour les encourager à se plonger dans un réel travail de lecture. Or, l'album présente des facteurs motivationnels importants. « En tant qu'enseignants de français, écrit Lépine, si nous souhaitons former des amateurs éclairés de littérature, notre objectif n'est pas seulement de faire lire les élèves, mais de les amener à vouloir lire[5]. » Amener les jeunes à vouloir lire, c'est leur faire réaliser que la lecture des images est parfois aussi riche que celle du texte. C'est aussi leur prouver que l'activité de lecture peut être stimulante et susciter les interactions. C'est finalement leur démontrer qu'ils sont des lecteurs aptes à développer les outils nécessaires pour parvenir à un réel travail de lecture.

Une entrée difficile au secondaire

Toutefois, il y a encore très peu, voire pas du tout de matériel pédagogique disponible permettant aux enseignants du secondaire d'exploiter les albums. Pour le primaire, plus de travaux ont été publiés sur le sujet. Par exemple, Élaine Turgeon a élaboré un outil permettant de sélectionner les albums et un répertoire de titres pertinents, ce qui n'est pas le cas au secondaire. Les enseignants doivent donc sélectionner les albums et concevoir la majorité de leurs situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). Cela représente une charge de travail considérable, notamment parce que l'album destiné aux adolescents est encore méconnu. Ces difficultés peuvent expliquer que des enseignants soient découragés de faire appel à ce type d'œuvre. Or, ils se privent ainsi d'un outil de choix.





Une piste de solution

Tel que précisé au début de cet article, les lacunes recensées jusqu'à ce jour dans le milieu nous ont poussée à trouver une solution permettant d'enrichir la pratique des enseignants de français. C'est pourquoi nous avons élaboré un projet visant à sélectionner des albums susceptibles d'être exploités dans la démarche stratégique conçue par Lecavalier et Richard et à concevoir une SAÉ pouvant être utilisée par les enseignants. Celle-ci favorisera, d'une part, un enseignement plus explicite de la lecture des textes littéraires grâce à la démarche stratégique utilisée. D'autre part, nous souhaitons amener les enseignants du deuxième cycle à exploiter les albums. Cela leur permettra d'expérimenter, dans une même SAÉ, une nouvelle démarche et un nouveau genre sans prendre trop de risques ou trop de temps. Nous croyons que ce nouveau moyen d'enseigner la lecture des textes littéraires constituera une piste supplémentaire pour les enseignants souhaitant bonifier leur pratique. Nous espérons aussi qu'une telle initiative contribuera à diminuer l'écart existant entre les attentes du MELS et le développement de la compétence à lire des textes littéraires au secondaire. ✺

Notes

1 Gouvernement du Québec, *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire 1er cycle. Enseignement secondaire 2e cycle*, Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2006, chap. 5, p. 3.

2 Suzanne-G. Chartrand et Marie-Andrée Lord, Pratiques déclarées d'enseignement de l'écriture et de la lecture. Document téléaccessible à l'adresse : www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/document/?no_document=982, 2010.

3 Brigitte Moreau, « L'album, initiateur d'une pensée philosophique », *Québec français,* nº 152 (hiver 2009), p. 82.

4 Sophie Van der Linden, *Lire l'album*. Le Puy-en-Velay, L'atelier du poisson soluble, 2006, p. 9.

5 Martin Lépine, « L'album de littérature pour adolescents : un outil didactique », *Québec français,* nº 163 (automne 2011), p. 68.

Références

BRITT, Fanny, *Jane, le renard et moi*, Montréal, La Pastèque, 2012.

CÔTÉ, Suzanne, *L'autruche,* Montréal, La Pastèque, 2013.

FRISCH, Aaron, *La petite fille en rouge,* Montréal, Bayard Canada, 2013.

LECAVALIER, Jacques et Suzanne RICHARD, *Enseigner la littérature au secondaire et au collégial. Une démarche stratégique,* Montréal, Chenelière éducation, 2010.

MAUPASSANT, Guy De, *Le Horla*, Paris, Milan, 2011.

TURGEON, Élaine, *Développement et mise à l'essai d'un outil pour analyser des albums jeunesse afin d'élaborer un répertoire d'œuvres québécoises propices au travail interprétatif,* Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, option didactique, Montréal, Université de Montréal, 2013.